



N° 31 | 2017
numéro 31 - Octobre 2017

Les chants d'honneur

**De la Chorale populaire à l'Orchestre rouge - Suzanne Cointe (1905-1943).
Christian Langeois**

Gilles Perrault

Édition électronique :

URL : <https://cpp.numerev.com/articles/revue-31/1403-les-chants-d-honneur>

DOI : 10.34745/numerev_1148

ISSN : 1776-274X

Date de publication : 02/10/2017

Cette publication est **sous licence CC-BY-NC-ND** (Creative Commons 2.0 - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification).

Pour **citer cette publication** : Perrault, G. (2017). Les chants d'honneur. *Cahiers de Psychologie Politique*, (31). https://doi.org/https://doi.org/10.34745/numerev_1148

Mots-clefs :

En 1936, la musique est partout, se mêle à la foule. De la salle de concert où elle se tenait autrefois, distante et respectée, elle descend dans la rue, les stades, les usines en grève, les cinémas, les fêtes populaires et toutes les manifestations. Elle revendique la place qui lui est due, au premier rang, dans le combat contre la nuit qui s'avance...

Dans le sillage de Jacques Prévert et du Groupe Octobre, Suzanne Cointe, professeur de piano, fille de général, partage les aventures, les expériences culturelles, les engagements des années d'entre-deux-guerres. La guerre venue, elle occupe un rôle-clé dans le dispositif parisien du réseau d'espionnage soviétique, l'Orchestre rouge. Prise par la gestapo, elle est guillotinée à la prison de Berlin-Plötzensee. Puis l'oubli s'installe.

Ce livre dénoue les sources de cet engagement patriotique et culturel. Il restitue la richesse de la vie musicale des années du Front populaire et fait enfin sortir de l'ombre une femme d'exception.

Christian Langeois est déjà l'auteur, au cherche midi, de *Marguerite, biographie de Marguerite Buffard-Flavien* (2009), de la biographie de *Henri Krasucki, 1924-2003* (2012) et de *Mineurs de charbon à Auschwitz, Jawischowitz 15 août 1942 - 18 janvier 1945* (2014). Il collabore au *Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier, mouvement social*.

« Ce que j'aime chez Christian Langeois, c'est son sens du temps historique, gage d'authenticité : il restitue gens et choses avec les caractéristiques de leur époque et de leur parcours personnel - dans leur jus, comme disent les antiquaires des objets et des meubles ».